

Sommaire

n°61, janvier-février 1999



Photo de couverture :
animation au muséum de Grenoble,
DR : Michel Viard



- 3** Au service du projet éducatif de l'exposition :
l'interprétation
Daniel Jacobi et Anik Meunier
- 8** L'interprétation : partition, harmonie et contrepoint
Tiphaine Yvon
- 11** L'Atelier technique des espaces naturels :
un pionnier français de l'interprétation du patrimoine
rencontre avec *Jean-Marie Petit*
- 16** L'interprétation au cœur des expositions
David Martin
- 20** L'interprétation par la poésie
Une exposition sur les Vikings à Göteborg et Stockholm
Clara Åhlvik
- 22** Le centre d'interprétation au cœur
d'un processus de valorisation
Sylvie Marie Scipion
- 30** L'interprétation en Franche-Comté
Philippe Mairot
- 38** Note bibliographique
Anik Meunier
- 39** Actualités
- 44** Formations
- 51** Petites annonces
- 52** Courrier des lecteurs
- 53** Expositions
- 57** Bibliographie

Encart : XVII^e congrès de l'AMCSTI
Dijon les 21, 22 et 23 juin 1999

Comment interpréter l'INTERPRÉTATION ?

Sites naturels, ruraux, urbains ou industriels, monuments, musées, tous convoquent aujourd'hui l'interprétation. Décideurs, chefs de projets de développement, conservateurs recourent à ses services. Qu'en est-il alors de cette interprétation. Est-elle une ou plurielle ? Peut-on conserver un même nom à des activités apparemment si différentes au risque d'en perdre le sens ? Et au-delà de cette question de terminologie, de quels procédés disposent les acteurs de l'interprétation pour permettre à chacun de s'approprier un patrimoine souvent éloigné ? Marquer une pause est nécessaire à la réflexion sur sa propre pratique. Pour cela, il nous a semblé opportun de vous proposer une sélection de textes dans ce numéro thématique coordonné par Daniel Jacobi de l'université d'Avignon, et dans le prochain numéro, pour essayer de clarifier cette notion multiforme.

Sous la diversité de ses enjeux, de ses objets et de ses pratiques, se cache une unité que tous les auteurs soulignent. L'interprétation offre une approche sensible du « patrimoine » qui suscite l'émotion ; elle recourt à la médiation humaine et implique les populations des sites concernés. Enfin, elle interpelle chacun, acteur ou spectateur, dans son vécu et son présent.

Au cœur de l'hiver, février sera l'occasion de vous retrouver au SITEM, sur notre stand que nous partageons avec les musées nationaux de l'Éducation nationale, mais aussi au colloque de l'OCIM qui se tiendra simultanément : « Comment musée et théâtre peuvent-ils se rencontrer autour de l'exposition ? ».